LE SAINT-ESPRIT

O tout divin Esprit de mon divin Jésus, que vous êtes désirable et que je vous désire ! Vous êtes la conclusion et la consommation. Vous mettez le sceau à toutes choses ; vous en êtes la perfection, vous en êtes la paix. C'est en étant l'amour que vous êtes la perfection ; c'est en étant l'union que vous êtes la paix : l'union, mais une union telle, qu'elle est l'unité même. Que vous êtes deux, que vous êtes saint ! Ce qui est saint, c'est ce qui est pur, simple, inaltérable et fixe. Tel êtes-vous, et plus encore ; car ce qui, dans notre langage, exprime ces qualités, ne monte point, tant s'en faut, à la sublimité de votre être. Tout en vous est être et substance : vous n'êtes donc pas pur, mais bien plutôt la pureté ; vous n'êtes pas simple non plus, mais la simplicité ; on ne vous loue point assez en disant que vous êtes fixe et immuable ; la fixité, l'immutabilité, et partant la sainteté, c'est vous.

Oh ! venez, descendez, affluez, demeurez. Il n'y a rien en nous qui ne vous souhaite et n'ait besoin de vous. C'est si d'être et si douloureux d'être en train ! Ce peut être si périlleux ! Finissez en nous l'œuvre divine. Le Père l'a depuis si longtemps commencée ! N'y a-t-il pas une éternité qu'il y pense ? Le Fils y a tant travaillé ! Notre grâce, nos mérites par suite, sont l'œuvre de ses sueurs ; notre vie lui a coûté son sang. Et depuis tant d'années ces sueurs et ce sang baignent la terre ! Depuis que je suis né ils ont coulé sur moi, et il en va de même pour tous mes frères chrétiens.

Mettez donc la main à cette œuvre, ô mon divin Esprit, votre main à vous qui est la dernière ; et puisque vous consommez la vie qui est Dieu lui-même, consommez donc aussi cette vie que nous avons en Dieu. Que s'il faut pour cela immoler toutes nos autres vies, immolez-les, consommez-les, et sans réserve, et sans retard. A quoi peut-on tenir quand on a entrevu et pressenti cette vie qui est votre don, qui est vous-même, ô mon Saint-Esprit, vous donné à vos pauvres petites créatures ? Nous ne tenons qu'à vous ; nous ne voulons que vous ; vous avez tout no-